

le jour de gloire est arrivé  
les drapeaux aussi  
et quelques antiques clairons  
en demi cercle devant les fétiches de pierre  
on parle  
beaucoup aux morts  
au vide  
on exalte le sacrifice des vies comme s'il avait été volontaire  
ahurissante duperie  
on s'écoute parler aussi  
histoire de maintenir vivant le mensonge  
celui qui un jour a justifié la boucherie  
on n'a pas de honte  
d'être de la race qui peut faire ça  
on n'a pas de repentir

s'il le fallait vraiment  
mais alors vraiment  
on recommencerait

immonde hypocrisie

ils ont été assassinés

je suis  
de par le même système  
obligé d'être là  
je n'ai que douze ans

et moi  
j'ai droit à une vie

mais je serre les dents  
mais je serre les poings  
et je fredonne  
dans mon coin  
la chanson de Craonne

©Jean paul leclercq 2017 no copy no print no modification

voilà que la neige  
me ressort son lot de cartes postales kitsch  
j'en ai tant bouffé du plus beau que beau que je m'en vais  
dégueuler du plus blanc que blanc

alors  
tant qu'à faire  
dans ma tête  
je te la bleuit  
je te l'ocre  
je te la palmise  
je te la miroir-lagone  
je te la piloukanaque  
et ça me tient chaud

décidément  
les flocons  
c'est juste  
le lot de consolation de l'hiver

tapie derrière le vide du ciel  
étouffée par l'éreinte du gel  
et l'interminable stupeur du sommeil  
la vie cligne dans l'iris du soleil

©Jean paul leclercq 2017 no copy no print no modification

voilà  
fini  
pas la peine de regarder en arrière  
fini  
écroulé détruit évaporé  
fini  
le curseur est à sens unique  
fini  
à chaque instant s'envole un instant  
un autre commence  
qui est déjà fini  
tout est  
était  
sera  
c'est infini

©Jean paul leclercq 2017 no copy no print no modification

la grippe le sida l'infarctus le cancer les virus les rats les  
moustiques les bactéries la trisomie les myalgies et les  
fibromyalgies  
les serpents avec et sans sonnette  
les fourmis les cors au pied la dépression la chiasse  
les accidents d'avion ou de bagnole  
la faim la soif le froid la vieillesse  
le boulot et le stress  
la mort la pollution la surpopulation  
la gale le prurit l'Alzheimer la folie le cafard la gueule de bois

et en plus,  
pour se faire chier l'un l'autre  
les flics  
le voisin  
les curés  
les politiques  
les banquiers  
les fonctionnaires

et puis  
et puis  
la guerre !

race maudite !!

le soleil  
narcisse impuissant  
se mire dans la glace des choses  
rien ne bouge  
rien ne se crée  
rien ne se perd  
tout attend  
replié sous des couches de réalité  
morte

©Jean paul leclercq 2017 no copy no print no modification